

# ***La Commune de Paris au jour le jour***

**19 mars - 28 mai 1871**

***D'après l'édition de 1908, Librairie C. Reinwald***

***Schleicher frères, Éditeurs,***

***61 rues des saints-pères, Paris.***

## **JOURNAL DE LA COMMUNE**

**8 avril 1871**

Les combats nous sont défavorables, malaventure nous arrive après malaventure. Avant-hier, les troupes de la Commune ont tâché de reprendre possession de Courbevoie. Quelques bataillons de bonne volonté se sont rendus là-bas, braves, étonnamment braves, mais trop peu nombreux, avec des officiers encore plus novices que leurs hommes; nous connaissons l'histoire. Après avoir gagné du terrain par la vivacité de leur assaut, ils ont été repoussés, ils ont défendu le sol pied à pied, mais l'ont perdu, et finalement, après des actes superbes de bravoure, ils ont perdu tout Courbevoie, et même le pont dont ils n'ont plus gardé qu'une extrémité.

Et hier, ils l'ont perdu tout à fait, ce pont d'une importance capitale. Ils avaient commencé d'y établir une barricade. mais trop tard: elle a été emportée par le canon, avant d'avoir pu être sérieusement défendue, et, tout, aussitôt, les Versaillais se sont répandus dans Neuilly et le Bois de Boulogne; ils ont l'une et l'autre rive et grouillent jusque sous nos murs, sur une ligne de plus de deux kilomètres.

Après avoir arrêté l'archevêque de Paris et le curé de la Madeleine, comme otages pour Blanqui, on vient d'arrêter également plusieurs Pères jésuites et dominicains, suspects d'être entrés dans un complot contre la Commune. Complot ou non complot, il est certain que l'immense établissement clérical est une armée plus terrible que celle de Versailles, d'autant plus terrible qu'elle n'opère que dans l'ombre, à l'instar des Prussiens manœuvrant dans le fourré des bois. Comment le clergé ne conspirerait-il pas contre un pouvoir ayant décrété la séparation de l'Église et de l'État, comment ne haïrait-il pas de toutes les puissances de son cœur, de son âme et de sa pensée la Commune qui veut faire main basse sur ses propriétés congréganistes?

On a fait des perquisitions très sommaires chez les missionnaires lazaristes. Tout s'est passé en compliments de part et d'autre. Mais à la paroisse de la Trinité, le curé et les deux vicaires ont été emprisonnés sous la prévention d'avoir tenté de dissimuler des objets d'inventaire.

Les perquisitions à la jésuitière de la rue de Sèvres ont eu pour suite la trouvaille de force denrées alimentaires, reliquat du siège prussien, jambons, vins, tonneaux, lard, farine, et, dit-on, quantité de déguisements.

Ce matin, samedi, réunion des premiers vicaires de toutes les paroisses de Paris, délibérant sur la question de savoir s'il ne conviendrait pas, dans les circonstances actuelles, et vu les persécutions auxquelles est en butte la sainte Église romaine dans la personne de ses pasteurs, de faire fermer par ordre les temples du Dieu de Loyola.

Demain, jour de Pâques, le scandale eût été retentissant, en effet: il eût mis en furieux émoi quantité d'âmes saintes.

Mais les uns ont objecté: Peut-être le premier mouvement de surprise passé, les fidèles s'habitueraient à ne pas fréquenter les églises, comme il en advint malheureusement lors de la première Révolution et comme ce ne serait que trop facile aujourd'hui.

Et les autres se sont rappelé sans doute l'anecdote de Championnet, qui, apprenant que la population de Naples allait s'insurger contre les Français et renouveler les Vêpres Siciliennes, exaspérée qu'elle était par la non fluidification du sang du bienheureux saint Janvier: «*Calotins, vous avez vingt minutes pour avoir fait le miracle ou pour avoir été fusillés*» - On ne sait pas ce qui peut arriver: il ne faut pas trop irriter les seigneurs et maîtres de l'Hôtel de Ville.

**Élie RECLUS.**

-----